

# CHAPITRE 1

## POLITIQUES ECONOMIQUES ET LA RÉPONSE CHRÉTIENNE

### 1. LES DÉFIS DU SYSTÈME ÉCONOMIQUE ET ALTERNATIVES

Partout dans le monde, le fossé entre les riches et les pauvres est en train de s'élargir à cause du système économique prédominant et des politiques qui visent à bénéficier à quelques-uns. La mondialisation a en même temps des gagnants et des perdants, et la crise financière a exacerbé cette division. Une compréhension du système économique qui produit cette injustice est vitale pour ceux qui travaillent à une plus grande équité.

#### ***Capitalisme***

Le capitalisme est un système économique et social qui a préparé la route à l'industrialisation en encourageant la propriété privée et l'initiative personnelle. Il vise à faire des profits et à accumuler la richesse par la production de biens et de services, pas pour satisfaire les besoins des gens. Seuls ceux qui peuvent se payer les biens et services voient satisfaire leurs besoins matériels.

Les moyens de production et de distribution des biens et services (terre, usines, technologie, transports, communication, énergie, etc.) sont possédés par une petite minorité de gens et sont vendus pour un profit. La plupart des gens vendent leur travail pour des gages ou un salaire. Grâce à l'action des travailleurs, les conditions de vie et de travail ont souvent été améliorées.

En Europe après la seconde guerre mondiale, un nouveau système a permis que davantage de bénéfices et de profits aillent aux travailleurs. Ceci a permis à beaucoup de personnes de sortir de la pauvreté. Cependant, l'idéologie néolibérale d'aujourd'hui et les crises actuelles sont en train de réduire ces bénéfices par des 'flexibilités' de politique et des 'mesures d'austérité' qui sont en train de détruire les conditions sociales pour lesquelles les travailleurs avaient lutté si fort.

#### ***Libéralisme économique***

Le capitalisme a donné naissance au libéralisme économique qui croit dans le libre-échange où les moyens de production et de distribution (services) sont sous le régime de la propriété privée et non sous contrôle de l'état ou en propriété coopérative. Ils s'opposent aussi au monopole privé. Les gens peuvent effectuer leurs propres choix avec leur argent, aussi longtemps que cela n'empiète pas sur la liberté des autres. Les prix sont déterminés en compétition ouverte par l'offre (la quantité fournie par les producteurs) et la demande (la quantité demandée par les consommateurs).

Les riches ont le pouvoir économique pour façonner le système actuel à leur avantage. Les règles commerciales et les systèmes financiers/économiques d'aujourd'hui sont imposés par une minorité de pays riches à tous les autres. Ils ont créé des organisations internationales pour gouverner et renforcer ce système. Les pays pauvres sont obligés d'accepter les règles, même lorsqu'elles sont à leur désavantage. Ceci ne fait qu'élargir le fossé entre riches et pauvres. Les pauvres ont de plus grandes difficultés à répondre à leurs besoins fondamentaux tandis que les riches dans les « sociétés de consommation » ont plus que le nécessaire.

#### ***Néolibéralisme***

Le néolibéralisme a été imposé au monde entier au cours des deux ou trois dernières décennies par de puissantes institutions internationales telles que le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale et les diverses Banques de développement. En 1989 le Consensus de Washington a marqué un déplacement général vers le libre-échange et des politiques d'investissement qui devaient permettre l'expansion des

« forces du libre-échange » où le motif de profit dirige l'économie vers des résultats « efficaces », comme par une main invisible. Pour permettre le libre-échange entre états et entreprises dans le monde entier, des pays ont dû réformer leur politique commerciale et abaisser leurs taxes et toutes leurs barrières à l'importation. 'Libre-échange' signifie : pas de droits de douane et pas de barrières à l'importation, pas de subsides pour la production, pas d'intervention de l'état pour protéger sa population ou son industrie. Le libre-échange a été le « visa d'ouverture » pour la globalisation ou mondialisation.

Le néolibéralisme met l'accent sur l'efficacité de l'entreprise privée et cherche à maximiser le rôle du secteur privé dans la détermination des priorités politiques et économiques du monde. De grandes compagnies internationales (sociétés transnationales [STN]), qui ont leur base dans un pays mais sont présentes dans le monde entier, tirent avantage de lieux où la main d'œuvre est moins chère et où il n'y a pas de règles sociales et environnementales – ou, au moins, elles ne sont pas obligées de s'y conformer.

Comme les profits et les bénéfices sont la force motrice, souvent les sociétés ne tiennent pas compte des conséquences de la production et de la distribution pour les travailleurs, la population en général et l'environnement. Les droits humains et socio-économiques ne sont pas respectés. Ceci mène à la pauvreté, à d'autres souffrances et à la consommation de ressources naturelles à un rythme qui ne permet pas à la planète de récupérer.

Les sociétés multinationales (SMN) ou entreprises multinationales (EMN) gèrent la production ou livrent des services dans plus d'un pays. En Afrique, non seulement elles exploitent les ressources des pays (mines, pétrole, forêts, production agricole), mais même les personnes par de mauvaises conditions de travail et des salaires très bas. Elles détruisent aussi l'environnement (déchets miniers et industriels, abattage de forêts, usage excessif de l'eau, agro-industrie, destruction du paysage). Les SMN peuvent avoir une influence puissante sur les économies locales, et même sur l'économie mondiale.

Le résultat du néolibéralisme est visible dans le monde entier. Les riches deviennent plus riches et les pauvres deviennent plus pauvres. La production est orientée vers le marché mondial et elle ne répond pas aux besoins du peuple. Vous pouvez trouver partout des produits du monde entier. Souvent ces produits sont moins chers que ceux qui sont produits localement ! Les ressources naturelles sont surexploitées sans qu'on pense à les protéger pour les générations futures.

Alors qu'un petit nombre d'entreprises et de personnes possèdent la majorité de la richesse mondiale, des millions de personnes sont dans l'incapacité de répondre à leurs besoins essentiels, elles sont affamées, malades et à la limite de la survie.

### ***Globalisation ou mondialisation***

La mondialisation est le processus d'intégration de systèmes économiques, politiques et culturels à travers le monde entier alors que des gens de différentes sociétés agissent l'un sur l'autre. Elle est menée par le commerce et l'investissement internationaux, et les nouvelles technologies de communication, la migration et le mouvement des biens ont aussi joué leur rôle.

Les néolibéraux sont des avocats puissants de la mondialisation car elle leur permet d'aller n'importe où dans le monde pour maximiser leurs profits. Des sociétés cherchent dans le monde entier des lieux où les matières premières sont moins chères et peuvent être exploitées à l'avantage de l'entreprise. Elles vont aussi là où les travailleurs sont moins payés et où les syndicats sont interdits.

### ***La crise financière***

Des promoteurs du néolibéralisme ont fait pression pendant des années pour éliminer l'intervention de l'état, mais lorsque la crise est arrivée, ils ont demandé l'aide de l'état pour remplir leurs coffres (banques) ! Ils « **privatisent les profits et socialisent les pertes** ». Ceci signifie que des spéculateurs et d'autres opportunistes prennent les profits tandis que la société, par l'intermédiaire du gouvernement, paie pour leurs pertes.

## ***Conséquences pour l'Afrique***

Des organisations Internationales et des pays riches imposent des réglementations et une législation qui sont désavantageuses pour l'Afrique. Certaines de celles-ci sont des « conditions » liées à des dons, de l'aide et des prêts et sont imposées par des organisations internationales (telles que le FMI, la Banque Mondiale et ses filiales) et des pays riches. Leur première préoccupation est que le pays receveur paie l'intérêt sur la dette (service de la dette).

La plupart des pays africains ont signé ou sont sur le point de signer des accords multilatéraux dans des organisations internationales (accords d'investissement commercial et de services de l'Organisation Mondiale du Commerce [OMC]) ; et des accords bilatéraux avec d'autres pays ou régions (APE, etc.). La plupart de ces accords imposent des conditions qui signifient que l'économie et les politiques du pays doivent être adaptés au néolibéralisme. Ces politiques causent la pauvreté et le chômage. Le nombre élevé de jeunes sans emploi est une « bombe à retardement » qui peut créer des révoltes et des conflits et encourage le terrorisme.

Beaucoup de pays africains ont d'abondantes ressources naturelles (minerais, pétrole, terre, eau, forêts, produits agricoles) qui sont exploitées par des entreprises multinationales. Le prix des ressources est fixé sur les marchés internationaux. Les pays africains ne peuvent pas influencer les prix, même s'ils sont les principaux producteurs de la ressource.

Les contrats signés entre des pays africains et des sociétés internationales pour l'exploitation des ressources naturelles profitent aux entreprises et à quelques leaders nationaux, mais ils sont au désavantage de la population locale. Des ressources telles que le pétrole, l'essence et les diamants ont même causé des guerres.

Beaucoup de gouvernements en Afrique dépendent d'investissements de sociétés pour alimenter le budget national. Mais souvent la manière dont les ressources naturelles sont exploitées a un impact négatif sur les conditions de travail (salaires bas, environnement dangereux et contrats instables), sur la santé (produits dangereux, pollution de l'eau, du sol et de l'air), et sur les méthodes traditionnelles de production et l'environnement.

Les pays riches sont plus soucieux des dédommagements économiques pour leurs entreprises que des conditions sociales et environnementales de la population africaine. L'aide et les programmes des donateurs pour lutter contre la pauvreté ont eu peu d'impact. La pauvreté est en train d'augmenter parce que, avec beaucoup de politiques internationales, la priorité est le bénéfice économique pour le donateur et la soumission des pays africains.

La surexploitation des ressources naturelles pour le profit sans souci de l'avenir est une cause majeure du changement climatique. Beaucoup de pays africains en font déjà l'expérience sous forme de cyclones, inondations et sécheresse – avec leurs conséquences négatives pour l'agriculture.

## ***Perspectives pour l'avenir***

La mondialisation et le néolibéralisme ont causé beaucoup de dommages. On a montré que toutes les crises mondiales actuelles sont reliées entre elles et, derrière elles, il y a une crise des systèmes capitaliste et néolibéral. Cependant, les bénéficiaires du système n'acceptent pas ceci et ils souhaitent seulement faire fonctionner « mieux » ce système.

Entre-temps, tout autour du globe, les gens voient empirer la situation et ils sont en train de s'organiser pour l'action. Ils réfléchissent aussi à la manière de rendre le système actuel plus juste, et proposent des alternatives au système actuel ainsi pour un partage plus équitable des ressources de la terre, de sorte que tous puissent vivre mieux. Mais, pour être bien motivé et organisé pour l'action, il est nécessaire de comprendre ce qui se passe et de le faire savoir à d'autres. Ensemble, nous pouvons faire tellement plus que si nous travaillons seuls.

Ceux qui croient qu'un monde meilleur est possible et qui sont prêts à chercher des alternatives – à petite échelle ou à plus grande échelle – encouragent d'autres à faire de même.

Leur visée pour le futur se base sur quatre domaines fondamentaux :

1. Attitudes de SOLIDARITE ET DE RESPECT envers la nature et tous les êtres humains. Une économie au service de la vie de toutes les personnes. Usage renouvelable et responsable des ressources naturelles.
2. Accorder la priorité à l'usage non économique des ressources et des services essentiels pour la vie (BIENS COMMUNS MONDIAUX). Ceci implique le respect de la vie au-delà du profit économique.
3. Organisation de la société. DEMOCRATIE et égalité dans toutes les relations humaines (y compris l'économie) et les institutions. La personne, à l'image de Dieu-Trinité qui est *relation*, est au centre.
4. Favoriser l'INTERCULTURALITE et l'éthique sociale. Respect de chaque culture, religion, philosophie qui aide les gens à accomplir leur potentiel humain. La spiritualité et la relation avec le transcendant.

Cette vision pourrait orienter toute l'action qui vise une société nouvelle, plus juste, jouissant de la justice économique.

### ***Altermondialisation: une réponse à ce système injuste***

L'altermondialisation (autre monde) est un mouvement social qui soutient la coopération et l'interaction mondiales et qui s'oppose aux effets négatifs de la mondialisation économique. Son but est de confronter et de combattre le néolibéralisme en proposant une nouvelle société avec la participation de toutes cultures et religions, où la création sera respectée et où les ressources nécessaires feront l'objet d'un partage, non d'un commerce. Le respect des droits humains et socio-économiques, la justice économique, la protection du travail, de l'environnement et du climat font partie de ce programme non-violent. Le mouvement travaille pour la justice et soutient l'activité humaine à l'échelle mondiale. Il croit que le système néolibéral actuel crée de larges fossés et beaucoup de souffrance, et qu'il doit être remplacé. En d'autres termes, la gestion entière du monde doit être revue.

La première manifestation d'altermondialisation a eu lieu à Seattle (Etats-Unis) en 1999 pour s'opposer à des lois de libre échange que l'OMC était en train d'imposer au monde entier. Le Forum Social Mondial (FSM) et son slogan « Un autre monde est possible » expriment la vision de ce mouvement altermondialiste. Ils défendent le droit de l'accès aux biens communs (terre, eau, soins de santé, éducation, etc.) et le respect de l'environnement. Tout autour de la terre, il y a des personnes et des groupes engagés à créer un monde plus juste.

Ce mouvement est jeune et les alternatives sont encore très locales et peu connues. Ceux qui jouissent maintenant du pouvoir ne sont pas intéressés à la croissance de mouvement. Ils utilisent les media pour empêcher les nouvelles des changements et des alternatives d'atteindre un public plus large, tout en semant la peur parmi les pauvres pour les empêcher de revendiquer leurs droits.

## **2. LE SYSTÈME NÉOLIBÉRAL ET LES QUESTIONS TRAITÉES PAR AEFJN**

Le néolibéralisme et les lois commerciales internationales actuelles favorisent la libéralisation du commerce et des services et la privatisation des services publics. Des accords commerciaux obligent des pays à libéraliser leur marché et leurs investissements. Ceci est mauvais pour l'Afrique, car des biens produits localement seront en compétition avec des biens importés, produits à bas prix.

### ***Conséquences de la libéralisation et de la privatisation***

La libéralisation de produits agricoles a mené à l'appauvrissement de fermiers, car ils étaient incapables de soutenir la compétition avec des produits agricoles subsidiés étrangers. C'est le cas de nombreux pays

d'Afrique occidentale où le riz Tahiti importé est moins cher, même s'il est de moindre qualité, que le riz local. Des tomates et des oignons pourrissent dans les champs parce que les tomates en boîtes importées sont moins chères. La libéralisation des textiles a mis fin à la production de coton dans beaucoup de pays d'Afrique orientale.

La libéralisation du commerce oblige le pays à réduire ses tarifs à l'importation (droits de douane) en réduisant ainsi une source importante de revenus pour le gouvernement. Les résultats sont des coupes dans les dépenses publiques qui mettent en danger des fonds très nécessaires pour la santé, l'éducation et les infrastructures.

La libéralisation des services (de l'eau pure à l'électricité, les banques, l'éducation et la santé) signifie que les sociétés étrangères doivent être traitées de la même manière que les sociétés locales et que les gouvernements ne peuvent plus contrôler le secteur. Le secteur public devra entrer en compétition avec le secteur privé.

La libéralisation des investissements favorise l'accès des sociétés étrangères aux matières premières (forêts, minerais, pétrole et pêcheries) sans que le pays-cible soit capable de protéger ses propres ressources ou d'imposer des conditions, par ex. le réinvestissement d'une partie des profits, l'emploi d'un personnel local, la consécration d'une partie des profits à des projets sociaux. Elle permet aux investisseurs aux et sociétés transnationales de rapatrier tous leurs profits, ce qui cause beaucoup de tort aux économies nationales.

La libéralisation des investissements mène aussi à « l'accaparement de terres » en Afrique avec de terribles conséquences pour les petits fermiers qui perdent leurs moyens de subsistance car leurs ressources principales, la terre et l'eau, sont détournées.

Des programmes d'ajustement, des conditions de prêt et d'aide et des accords commerciaux imposent souvent la privatisation de secteurs tels que la santé et l'éducation. Ceci augmente l'inégalité de l'accès en favorisant ceux qui ont les moyens de payer. Plus élevée est la participation du secteur privé aux soins de santé primaires, plus les pauvres sont exclus du traitement et des soins.

La privatisation des services de santé et d'éducation a des conséquences amères pour la majorité des Africains qui doivent payer ces services. La privatisation encourage aussi la perte de personnel professionnel qui passe du secteur public au secteur privé, affaiblissant ainsi, par exemple, le système national de santé.

Le libre-échange et surtout les investissements libres favorisent le transfert d'armes, ce qui peut aider à démarrer, développer et maintenir des conflits.

Ensuite il y a le renforcement des règles de propriété intellectuelle qui empêchent les Africains d'obtenir de bons médicaments génériques à bon marché et qui empêchent les fermiers d'échanger leurs semences locales.

La soustraction de certains secteurs au contrôle du gouvernement empêche les Africains de protéger leur agriculture, leur jeune industrie et leurs services (banques, assurances, communications, etc.) et exerce ainsi un impact négatif sur l'économie de la nation et sur les moyens de subsistance de la population. Des gouvernements africains sont obligés d'ouvrir des contrats d'approvisionnement (offres publiques) à des entreprises étrangères.

La politique commerciale de l'UE est absolument néolibérale et elle favorise l'établissement d'entreprises européennes en Afrique, même au détriment des affaires et des économies africaines.

### 3. CONSÉQUENCES DE LA DÉGRADATION ENVIRONNEMENTALE

L'épuisement des ressources naturelles et la perte d'écosystèmes sains et productifs à cause de l'intervention humaine dans la nature est un des problèmes essentiels d'aujourd'hui. Comme elle a de grandes conséquences sociales, telles que la perte d'habitats et de ressources naturelles, la dégradation de l'environnement est une forme de violence.

L'évaluation de l'écosystème du millénaire, lancée en 2005 par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), a découvert que 60% des écosystèmes du monde n'étaient pas gérés de manière durable et que leurs fonctions de maintien de la vie – régulation du climat, production d'oxygène, provision d'eau pure, sol fertile et stocks régénérateurs de poisson – étaient en danger<sup>1</sup>.

#### **Conséquences de la dégradation de l'environnement**

Les émissions de gaz à effet de serre produisent une augmentation de température. Depuis 1900, l'augmentation moyenne de la température du globe est d'environ 0,76° C. Une augmentation générale de température de 2° C signifie une diminution des précipitations dans les régions arides d'Afrique et d'Amérique du Sud, qui va jusqu'à 30%. Les tendances générales ont déjà changé de manière significative : tandis qu'en Afrique la moyenne des pluies a diminué d'un quart au cours des 30 dernières années, les latitudes moyennes ont observé une augmentation des cas extrêmes de précipitations.

Un autre aspect social important du réchauffement mondial est la fonte des glaciers et de la glace arctique. Pour les populations qui dépendent des eaux de fonte – estimées à 1,2 milliard de personnes – des réserves d'eau réduites et des périodes prolongées de sécheresse mettront en danger la viabilité à long terme de leur habitat. Des pertes de glace ont été détectées dans des glaciers en Afrique, en Asie et en Europe.

Des températures en hausse causent aussi l'élévation du niveau des mers, ce qui met particulièrement en danger les habitants des régions côtières (actuellement plus de 60% de la population mondiale) à cause des inondations et des ondes de tempête. Le niveau moyen global de la mer s'est élevé de 17 centimètres au cours du 20<sup>e</sup> siècle et, d'après les projections, il s'élèvera de 59 cm d'ici 2100, mais il y aura d'importantes variations régionales.

Le réchauffement global a aussi des impacts sociaux sur la production alimentaire mondiale. Des études disent que les régions subtropicales et arides d'Afrique et d'Asie peuvent avoir à affronter des pertes considérables de rendement : une augmentation générale de la température de 2°C signifie une diminution de 5% de la production mondiale de céréales.

Les taux accélérés de perte de *biodiversité* constituent un autre grand souci. L'intervention humaine dans les écosystèmes du monde entier restreint de plus en plus un grand nombre de services des écosystèmes qui sont importants pour les activités humaines et le bien-être. Tout d'abord, les écosystèmes ont des fonctions de *production* car ils fournissent l'essentiel pour la vie et la survie humaines, par ex. l'oxygène, la nourriture, l'énergie et des substances biochimiques pour la médecine. En second lieu, les écosystèmes accomplissent des services de *protection* en régulant le climat, la qualité de l'air, les gaz à effet de serre et l'absorption de la chaleur.

Les forêts, par exemple, freinent l'effet de serre naturel en emmagasinant du carbone. Troisièmement, les écosystèmes remplissent aussi une fonction *socio-économique* qui inclut, non seulement le bien-être acquis par l'emploi et le commerce, mais aussi les valeurs culturelles et spirituelles des écosystèmes et leur importance pour la récréation, la religion, la culture et l'éducation.

La conversion des forêts en terres agricoles est aussi un facteur majeur des pertes globales d'écosystèmes d'eau douce : environ 25 à 40% des zones humides du monde ont été asséchées dans ce but. Le stock de zones de mangrove – forêts qui tolèrent la salinité, qui sont parmi les écosystèmes les plus productifs du

---

<sup>1</sup> Cf. <http://www.millenniumassessment.org/fr/Index-2.html>

monde - ont diminué de plus d'un tiers entre 1990 et 2000 suite à des changements dans l'usage de la terre et à d'autres formes de dégradation. Le résultat à long terme est l'extinction accélérée d'espèces. Les développements actuels de l'environnement naturel du monde sont alarmants : chaque année, une superficie estimée à 13 millions d'hectares de forêt est perdue au niveau mondial.

Tous ces facteurs : la population croissante du monde et des pratiques de gestion incompatibles, telles que l'agriculture intensive, le surpâturage, les polluants et les pesticides ont causé un déclin significatif de la qualité des terres arables. Entre 1972 et 1996, 30% des régions du monde qui cultivent le grain ont été victimes de dégradation des terres. Aujourd'hui, on estime à 500 millions de personnes celles qui sont atteintes par la désertification et d'autres formes d'érosion grave des sols.

De manière similaire, les habitats de la zone pélagique de l'océan subissent des pertes. Parmi les causes principales figurent l'industrie pétrolière, les sédiments toxiques jetés en mer, les accidents des réservoirs de pétrole et l'industrie de la pêche. Dans diverses régions du monde, les stocks de poisson ont diminué de 90% à cause des méthodes de traitement industriel et de pêche intensive. Un quart des zones de pêche du monde sont considérées comme soumises à une pêche trop intensive et ceci aura des impacts sérieux sur l'approvisionnement alimentaire futur<sup>2</sup>.

Des facteurs importants derrière cette dégradation de l'environnement sont la croissance de la population, la croissance économique continue, les barèmes des prix agricoles et la demande internationale d'agro-carburants, de minerais, de bois et d'autres produits naturels. Cependant, le facteur principal est le style actuel de développement lié à une 'surexploitation des ressources de la terre' et à la 'surproduction' ; celle-ci favorise le consumérisme et une culture du 'prêt-à-jeter' qui requièrent l'agro-industrie et l'exploitation intensive des matières premières.

Si les écosystèmes disparaissent, si la terre fertile et les bassins hydrauliques sont détruits, si les stocks de poisson et les sources alimentaires sont épuisés et si les territoires deviennent inhabitables, alors notre droit à la vie est en danger, lui aussi. Ainsi, la protection de l'environnement est aussi protection de la vie humaine, puisque le réel danger de la dégradation de l'environnement est son impact sur nos conditions de vie et nos systèmes sociaux.

## 4. L'ENGAGEMENT CHRÉTIEN À TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ

### ***Justice, Paix et Intégrité de la Création, une dimension fondamentale de l'évangélisation***

La promotion de Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) n'est pas rien qu'une tâche, mais elle dérive du fait de suivre Jésus de Nazareth qui a donné sa vie pour que tous puissent avoir la vie et qu'ils l'aient en abondance. Le travail pour la justice doit provenir d'un feu intérieur et de la conviction que la promotion de JPIC fait partie de notre engagement chrétien et qu'elle est une dimension *fondamentale* de l'évangélisation (Synode des Evêques 1971 et Synode des Evêques africains 1995).

La spiritualité de Justice et Paix vécue quotidiennement est le carburant qui nous permettra de progresser dans cet engagement malgré les difficultés et les échecs. L'engagement de JPIC doit être basé sur une foi et une spiritualité qui sont enracinées dans la Bible et dans la Doctrine sociale de l'Eglise et appuyées sur une vision théologique.

---

<sup>2</sup> DURAIAPPAH Anantha Kumar/NAEEM Shahid (ed.), Ecosystems and Human Well-being: Biodiversity Synthesis. A report of the Millenium Ecosystems Assessment. (Ecosystèmes et bien-être humain : synthèse de la biodiversité. Un rapport de l'évaluation des écosystèmes pour le millénaire). Washington 2005, p. 8.

## **4.2. Le projet de Dieu pour le monde**

### **4.2.1. Dieu écoute le cri de son peuple**

A travers toute la Bible, nous voyons comment Dieu écoute le cri du peuple qui est victime de structures puissantes et injustes (péché structurel). Pour Dieu, « écouter » signifie « agir » et « envoyer » quelqu'un pour le libérer de la situation qui cause la souffrance. Dieu prend soin des victimes. Dans la Bible, Dieu est soucieux du bien-être socio-économique et politique de son peuple. Dans Exode 3, le dialogue de Dieu avec Moïse exprime bien le souci de Dieu pour toute la souffrance humaine.

“Je vois le malheur de mon peuple. J'entends ses cris sous les coups des Egyptiens. Je connais sa peine. Aussi, je suis décidé à le sauver, à le ramener de l'Égypte dans un pays riche plein de troupeaux et d'abeilles... Oui, les cris des enfants d'Israël montent jusqu'à moi. Je vois leurs malheurs et je t'envoie auprès du roi d'Égypte. Tu feras sortir mon peuple de ce pays...”  
[Exode 3,7-12, traduction de P.de Beaumont]

Le passage montre la manière dont Dieu agit et comment Il nous demande d'agir aujourd'hui. Dieu *s'approche... entend... voit... est touché par la souffrance... regarde la cause de la souffrance*, et passe à l'action pour changer la situation, pour les faire sortir d'Égypte. Moïse est envoyé pour faire la tâche de Dieu. Ce n'est pas facile pour lui. Il doit retourner vers Pharaon (le pouvoir politique de l'époque) qu'il a fui quelques années auparavant. Il ne se sent pas à la hauteur de la tâche et il a dû avoir peur de rencontrer le Pharaon et le peuple qui l'avait refusé comme meneur. Néanmoins, confiant dans la promesse de Dieu « Je serai avec toi », il accepte la mission qui lui est confiée. Depuis lors, le peuple de Dieu est devenu aussi le peuple de Moïse.

### **4.2.2. Le Nouveau Testament et la Nouvelle Alliance**

La manière dont Jésus présente sa propre mission montre aussi sa préoccupation pour le peuple :

“ L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers et le don de la vue aux aveugles, pour libérer les opprimés, pour annoncer l'année où le Seigneur manifestera sa faveur “ [Lc 4, 18-21 ] .

Le centre du message de Jésus est le Royaume de Dieu. Jésus institue une nouvelle structure pour le Peuple de Dieu : service mutuel. Jésus demande à ses disciples de créer une nouvelle société égalitaire dans l'esprit de « service » et « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

Paul développe le modèle de communauté du Nouveau Testament, en établissant des cellules messianiques alternatives. Ces communautés présentent unité et réconciliation, comme nous lisons dans Galates 3, 26-28 « Il n'importe donc plus que l'on soit juif ou non juif, esclave ou libre ». Ce sont des communautés basées sur *l'amour* (L'amour est...) Paul suggère que ces communautés gouvernées par la foi et l'amour doivent se répandre à travers les nations jusqu'à l'accomplissement quand tous deviendront « tout en tous ». Les premières communautés chrétiennes vivent de cette façon (Actes 2, 42-47; 4, 32-35).

Différents peuples vivant ensemble en harmonie, le désir d'une société juste (et pas uniquement pour le Peuple choisi) et la suppression de l'économie basée sur l'esclavage et le patriarcat font partie de l'alternative promise par Dieu pour le monde. Même l'ensemble de la création est vu comme aspirant à cette libération, cette chance de rejoindre la communauté messianique.

### **4.2.3. L'Église qui suit le Christ**

**L'Église** a la même mission que Jésus : promouvoir le Royaume de Dieu, le « shalom », des relations justes avec Dieu, avec les gens, avec la nature, et le bien-être du peuple de Dieu dans toutes les sphères de la vie. Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) est la route sur laquelle les chrétiens sont appelés à vivre et à agir dans leur vie quotidienne.



L'Eglise a souvent été au service des pauvres. Dans les dernières décennies, la tendance à travailler pour la transformation des structures du monde a été croissant. Ceci inclut influencer les décideurs et il s'agit toujours de créer un monde plus juste.

Dans le cri de Jésus sur la croix « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mc 15, 34), nous reconnaissons le cri des pauvres et des opprimés. Ce cri interpelle les chrétiens et les amène à lutter pour un monde dans lequel tous les gens puissent vivre leur vie en plénitude parce que Jésus « *est venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* » (Jn 10, 10).

Aujourd'hui nous savons que tous les êtres sont interdépendants, reliés par le fleuve commun de la vie. L'humanité est la gérante de la création et elle est responsable de la vie de tous les êtres sur la terre, en commençant par les êtres humains. La question à Caïn : « *Où est ton frère ?* » (Gen 4, 6) est adressée à chacun de nous. Nous sommes les gardiens de nos frères et de nos sœurs. Nous ne pouvons pas « passer de l'autre côté » mais nous devons agir comme le Samaritain en Luc 10, 32.

L'Eglise doit être impliquée dans toutes les sphères de la société humaine, non seulement pour offrir des lignes de conduite morales et spirituelles en confrontant les problèmes sociaux, économiques, politiques, culturels et internationaux, mais même plus, en accompagnant tout le processus vers plus de justice, de paix et de soin de la création et en en faisant partie – la seule façon de faire de la « vie pour tous » une réalité.

### ***La mission de Justice, Paix et Intégrité de la Création***

La **mission de Justice, Paix et Intégrité de la Création** est dirigée vers la justice et le « shalom » (relations justes menant à la paix) du Royaume de Dieu. Pour bâtir un avenir de « justice » au sens biblique, une culture de paix et de soin pour l'intégrité de la création, nous avons besoin de dialoguer avec d'autres cultures et religions et de nous laisser influencer par elles.

Beaucoup de chrétiens et de dirigeants d'Eglise autour du monde, dans le passé et aujourd'hui, ont consacré leur vie au service de **JPIC**. Beaucoup de congrégations religieuses l'ont choisie comme une priorité et ont nommé des religieux-religieuses consacrés à ce ministère. Inspirés par leur vision de l'avènement du Royaume de Dieu, ils ont créé des réseaux pour susciter la prise de conscience de l'injustice et pour travailler à la transformation du monde.

Pour discerner où l'Esprit nous dirige pour vivre notre mission en tant que chrétiens, nous avons besoin de regarder deux aspects :

Le projet de Dieu pour le monde (basé sur la Bible, la tradition de l'Eglise, la doctrine sociale de l'Eglise, le charisme de notre congrégation, la vision du monde que Dieu veut bâtir avec nous...).

La réalité du monde d'aujourd'hui et du contexte dans lequel nous vivons et travaillons.

Cette "double vision" doit façonner notre engagement.

Quand nous comparons la réalité de notre monde au plan de Dieu pour le monde, l'établissement de son Royaume, notre réponse ne peut être qu'un engagement à travailler pour la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création, c'est-à-dire, pour la transformation de la société.

Le ministère de Justice et Paix est une dimension *fondamentale* de la mission évangélisatrice de l'Eglise, comme le mentionne l'exhortation apostolique « L'Eglise en Afrique » de 1995 (Synode africain). C'est une manière d'apporter la « Bonne Nouvelle » à notre monde, d'apporter espoir et vie dans des situations de désespoir et de mort. Pour vivre fidèlement notre mission de chrétiens, il nous faut répondre aux besoins du monde et approfondir notre engagement en construisant solidarité et paix.

Vivre la mission de JPIC signifie vivre un amour de Dieu et des autres qui inclut le tout de la création. Par amour, Dieu a créé un univers matériel dans lequel il a pris une chair humaine et est ressuscité des morts.

Dieu a été incarné dans la création. En Jésus, Dieu et la matière se réunissent. Comme le proclame l'Eglise orthodoxe, la réalisation et la « déification » de l'être humain sont liées à l'accomplissement et la « déification » de l'univers matériel. C'est l'esprit chrétien et la compréhension de « intégrité de la création ».

Lors du 1<sup>er</sup> Synode africain en 1994, les évêques ont mentionné que, sans cette promotion de la justice, il n'y a pas d'évangélisation complète. *C'est une partie de la tâche missionnaire et du rôle prophétique de l'Eglise de dénoncer et de s'opposer à tout ce qui humilie et détruit les êtres humains et qui est mal et injuste... L'Eglise doit être du côté des personnes qui sont opprimées et marginalisées... Elle doit être la voix de ceux qui n'ont pas de voix* » (Ecclesia in Africa 106-107).

La formation de groupes JPIC et la prise de conscience, par les chrétiens, du Dieu qui veut libérer l'ensemble de la société doivent faire partie de la catéchèse et de tous les programmes de formation pour la vie religieuse et le sacerdoce.

Il nous faut préparer des chrétiens et des leaders chrétiens pour cette mission et cet engagement. Il faut qu'ils voient et deviennent conscients des injustices dans notre monde, qu'ils puissent analyser et discerner ce qui favorise la vie et ce qui la détruit. Alors il faut qu'ils soient capables de conscientiser les gens et de passer à l'action pour transformer des structures de mort en structures porteuses de vie, de sorte que « tous puissent avoir la vie en abondance ». Nous avons besoin d'une spiritualité qui promeut l'engagement à transformer le monde.

La Parole de Dieu continue à nous interpeller aujourd'hui pour demander : « Qu'ai-je fait/qu'as-tu fait à tes frères et sœurs ? » Pour des chrétiens qui sont engagés envers JPIC, c'est une réponse à l'appel de Dieu. Ils ont ouvert leur cœur à la détresse et à la souffrance des gens qui les entourent.

L'appel à une nouvelle évangélisation ne peut être conçu sans un renouveau des manières de promouvoir la justice, la paix et l'intégrité de la création. Nous savons qu'ils sont finalement un don de Dieu, mais Dieu demande de nous, êtres humains, d'établir des conditions favorables pour l'avènement du Royaume.

### ***La situation du monde aujourd'hui, une interpellation pour l'Eglise***

Aujourd'hui, la société a la capacité d'éliminer la pauvreté et la faim de la terre, cependant des millions de personnes vivent encore en pauvreté et en meurent.

La pauvreté est le plus grand défi pour l'Eglise aujourd'hui. Elle frappe environ 60% de la population en Afrique. Des millions n'ont pas le nécessaire de base pour une vie digne. La famine, les soins de santé médiocre et le manque d'éducation sont leur « pain quotidien ». En tant que chrétiens, nous devons nous en occuper, non seulement par des œuvres charitables, mais en identifiant les causes radicales de la pauvreté, en trouvant des remèdes et en changeant les conditions qui la favorisent en premier lieu. La mondialisation a accru la pauvreté. Eradiquer cette maladie fait appel à un traitement draconien ! C'est le travail des groupes JPIC.

La situation de l'Afrique est un appel et une interpellation pour les chrétiens et pour tous les hommes et femmes de bonne volonté.

De l'Eglise, en tant que communauté visible dans le monde, on attend qu'elle promeuve la justice du Royaume d'une manière visible. Le témoignage personnel est essentiel mais au-delà, on a aussi besoin du témoignage de l'Eglise dans son ensemble.

L'appel de l'Eglise à une nouvelle évangélisation pour le troisième millénaire ne peut être conçu sans un renouveau des manières de promouvoir la justice, la paix et l'intégrité de la création. Nous avons à créer les conditions nécessaires en vue de mettre en œuvre cette promotion de la justice. Nous savons qu'elles sont, finalement, un don de Dieu, mais Dieu nous demande (à tous les êtres humains) d'établir des conditions favorables pour la venue du Royaume.

#### 4.4.1. Deux engagements complémentaires pour Justice et Paix

Les gens seront appelés à s'engager pour JPIC de manières différentes à différents moments. Il semble qu'il y ait deux manières principales et complémentaires :

**Solidarité.** Vivre et travailler avec les pauvres, les exclus, les victimes et les gens vulnérables, en partageant leurs conditions de vie, leur souffrance et leur expérience de l'injustice. Approfondir et partager cette expérience, la célébrer (liturgie) et explorer sa signification (réflexion théologique) nous aide à vivre une spiritualité de Justice, Paix et Intégrité de la Création.

**Transformation.** Créer une prise de conscience et travailler avec les pauvres pour éliminer les causes des injustices *et ainsi transformer la société*. C'est l'engagement de JPIC. C'est un engagement personnel, de communauté et de congrégation qui vise à faire advenir un monde où règnent justice et paix et où la création est appréciée...

Ceci exige un sérieux engagement de notre congrégation ou province... Il faut que nous mettions les ressources de la congrégation (personnes, temps, argent,...) au service de ce ministère. Les personnes nommées doivent avoir les justes talents et être libres d'autres engagements, de sorte qu'elles puissent se consacrer totalement à ce travail. De bons « réseaux » internes sont un grand avantage.

#### 4.4.2. Les religieux-religieuses et la prise de conscience des situations d'injustice

En tant que missionnaires, nous sommes souvent touchés par la souffrance des gens qui nous entourent, par leurs dures conditions de vie et les nombreuses injustices dont ils font l'expérience. Nous sommes souvent prêts à faire quelque chose pour alléger leur souffrance, mais la plupart du temps nous ne guérissons pas la « maladie » car nous échouons à trouver la cause à la racine. Nous avons à découvrir le lien entre la souffrance des gens et les systèmes économiques, politiques et sociaux qui produisent cette souffrance : le manque de nourriture, de soins de santé, d'éducation, etc.

En tant que religieux, il faut que nous soyons conscients de **combien de contact direct nous avons avec les vies quotidiennes des gens, spécialement les pauvres, et combien de découvertes**. Il faut que nous nous approchions des situations d'oppression et de souffrance si nous devons être conscients des situations d'injustice. Avons-nous assez de 'sens évangélique' pour être capables de reconnaître l'injustice, même lorsqu'elle est déguisée par la légalité ?

L'engagement même des congrégations à JPIC et la vue de frères et sœurs consacrés à ce travail encouragera de jeunes religieux-religieuses à suivre ce chemin. Ils ont besoin de sentir le soutien fort de la communauté et de la congrégation pour ce ministère.

Pour aider à faire advenir une société nouvelle et juste où tous peuvent avoir leurs besoins fondamentaux satisfaits et participer aux prises de décision de leur communauté, nous avons besoin de préparer des religieux-religieuses à 'voir' la souffrance, susciter la prise de conscience chez d'autres, analyser la situation et vivre une spiritualité qui promet un engagement à transformer le monde... et être capables de planifier l'action et de partager des responsabilités.

#### 4.4.3. Le travail pour JPIC, un appel de Dieu

La plupart des chrétiens qui ont fait une vraie option pour Justice, Paix et Intégrité de la Création (JPIC) l'ont faite comme une réponse à l'appel de Dieu. Ils ont ouvert leur cœur à la détresse et à la souffrance des gens qui les entourent.

La Parole de Dieu continue à nous interpeller aujourd'hui. Elle nous demande continuellement : « qu'as-tu fait à tes frères et sœurs ? » La Parole de Dieu est aussi une source de consolation car nous sommes sûrs que « Dieu entend le cri du pauvre » (Ex. 3, 1).

En tant que chrétiens et comme leaders au service du peuple de Dieu, il faut que nous ayons les yeux bien ouverts, que nous soyons vigilants, que nous sachions ce qui se passe et que nous soyons conscients des causes des problèmes et de leurs conséquences... Nous sommes responsables pour notre monde. Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres et celles des nombreuses personnes qui luttent pour transformer le monde à cause des valeurs du Royaume.

#### **4.4.4. Engagement personnel envers JPIC**

Les premières exigences pour travailler pour JPIC sont un engagement personnel et un désir de transformer des situations injustes en situations porteuses de vie et de restaurer l'intégrité de la création de Dieu. Mon engagement dépendra de ma façon d'être en contact avec ce qui se passe autour de moi et d'y être sensible. Une partie du travail pour JPIC consiste à agir comme une sorte de conscience pour le peuple de Dieu. Nous avons tous besoin d'être choqués de temps en temps en réalisant honnêtement notre propre situation.

JPIC ne concerne pas des problèmes mais des gens et les injustices dont ils font l'expérience dans leurs luttes quotidiennes ; il s'agit de reconnaître Dieu dans ces luttes et dans leur effort pour les surmonter. Pour des chrétiens, l'action authentique pour la transformation se base sur l'Évangile.

Pour vivre pleinement cet engagement, nous avons besoin d'une **spiritualité de Justice, Paix et Intégrité de la Création**, d'une **orientation** qui anime toute notre vie, notre rencontre avec Dieu, avec les autres et avec le cosmos – et nos actions.

Ce ministère va au-delà de la préoccupation de 'charité' et 'développement' et inclut des structures, des politiques, des relations nationales et internationales, les droits humains, des questions de justice économique, et davantage.

En tant que chrétiens travaillant à bâtir un monde meilleur à l'ère de la mondialisation, il faut que nous établissions des réseaux, que nous soyons « connectés » et que nous collaborions avec tous ceux qui travaillent vers des buts similaires. Ceci nous aidera aussi à obtenir du soutien et à faire un meilleur usage de nos ressources.

Nous sommes appelés à collaborer avec d'autres églises, religions, mouvements et organisations qui travaillent à promouvoir la dignité humaine et le développement holistique (dans son ensemble), afin de rendre le Royaume de Dieu plus visible dans le monde. Cette collaboration est déjà elle-même un témoignage.

#### ***Certaines difficultés que nous pourrions trouver en chemin***

Aujourd'hui, nous faisons partie d'une société très complexe et souvent remplie de conflits, où l'option pour les pauvres et les marginalisés n'est ni populaire ni recherchée par la majorité. Vivre un projet qui est focalisé sur les pauvres, les exclus et les victimes peut être exigeant car il sera souvent rempli d'émotion et de fatigue. En termes pratiques, l'action pour la Justice et la Paix signifie vivre le projet de compassion et de miséricorde. Cependant beaucoup ont cheminé avant nous sur ce sentier. Travailler pour JPIC exigera de nous une lutte pour changer les pratiques jusqu'à ce que les droits et responsabilités humains soient acceptés comme la norme.

Dans le travail de Justice et Paix, il nous faut simultanément mettre en question le statu quo et, même plus, proposer des alternatives dans la ligne de l'Évangile. Il est plus aisé de dénoncer que d'annoncer. A moins de proposer des alternatives, nous n'aurons aucune crédibilité.

#### **4.5.1. Spiritualité de Justice, Paix et Intégrité de la Création**

La spiritualité englobe **toutes les dimensions** de la vie : sociales, culturelles, spirituelles, éthiques, historiques, etc. L'appel à vivre la mission de JPIC inclut vivre notre amour de Dieu et des autres dans le contexte de l'ensemble de la création.

Par amour, Dieu a créé un univers matériel, dans lequel il a pris chair et est devenu humain, et où il a vaincu la mort. Dieu a été incarné dans la création. En Jésus, Dieu et la matière se rejoignent. Comme le proclame l'Eglise orthodoxe, la réalisation et la « déification » de l'être humain sont liées à la « déification » de l'univers matériel. C'est l'esprit chrétien au sujet de « l'intégrité de la création ».

Notre mission vécue comme un engagement à JPIC est notre manière de suivre l'appel de Dieu à vivre l'Evangile.

Dans la création tous les êtres sont en relation mutuelle et interdépendants.

Vivre la communion avec Dieu, les autres, la nature et le cosmos comme disciples de Jésus signifiera que notre attitude sera « la même attitude que celle du Christ Jésus » (Phil 2, 5). Vivre sa « kénose » signifie pour nous:

Vivre la RENCONTRE avec l'autre dans un esprit d'ouverture et d'accueil.

Vivre l'INTERDEPENDANCE en étant responsables l'un de l'autre, de la création et de la vie des générations futures. La souffrance des autres me touche.

Vivre en SOLIDARITE avec tous (tous ceux qui sont proches, éloignés, indifférents, ennemis...).

Chercher le BIEN COMMUN avant le bien individuel, parce que les deux sont inséparables.

Faire des efforts de sorte que TOUS puissent VIVRE en dignité.

Avoir FOI dans le DIEU DE VIE. Jésus est venu pour apporter « la vie en abondance ». Avec lui nous travaillons pour faire advenir le Royaume de Dieu sur terre.

En vivant cette spiritualité, nous serons capables de surmonter les difficultés et d'avoir le courage de proposer des alternatives. Aussi modestes, fragiles et incomplètes que nos actions puissent paraître, c'est notre vocation chrétienne.